



## ELEMENTS D'ETHOLOGIE HUMAINE

La notion de « progrès » n'est pas compatible avec la théorie de l'Évolution. Elle confère le finalisme de la technologie au processus biologique de la vie, et en affirmant que l'homme est un progrès par rapport au singe (ou à toute autre espèce), il accrédite une fiction flatteuse pour notre narcissisme à ce qui doit se concevoir d'abord comme une adaptation. Que l'espèce humaine ait sa singularité est indéniable, mais cela reste vrai pour tout le règne du vivant. Un de ses aspects, peut-être le plus visible, est le langage ; celui-ci ne peut se concevoir et s'observer en dehors d'un écosystème et d'une organisation éthologique des groupes sociaux. Il apparaît comme une fin (ou un début mythique) en soi, alors qu'il n'est qu'un moyen, parmi d'autres, de communiquer les informations pertinentes (statut, dominance, sexualité, privilèges...) aux congénères. L'homme existait avant le langage tel que nous le connaissons, et ce sont probablement des circonstances singulières qui lui ont donné naissance. Le comportement humain reste le grand impensé de l'anthropologie. Quoi qu'il en

soit, tout humain sur la planète, actuellement, évolue selon une même « pensée sauvage » faite de mythes, de rituels, de culture. Et comme le dit J-L DESSALLES, qui le premier avance une éthologie du langage, « l'homme parle avant tout pour exister ». HSS 111 est le nom, ou plutôt la définition choisie par l'auteur, pour se désigner en tant qu'éthologiste. Éviter les registres symboliques du nom, des titres, des diplômes, des fonctions, qui font écran, pour ne garder ici que ce qui importe : HSS comme Homo Sapiens Sapiens, et 111 comme F 111, la jeune macaque observée par IMANISHI et ITANI, à qui l'on doit la première mention de culture animale.

Éditeur : Livre Actualité (5 octobre 2017)